Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 53

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-193327

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gents et un sourire franc; plus d'une commère songeait déjà à lui pour sa fille.

Elles y pensaient même avant son arrivée.

Sur laquelle le riche fermier jetterait-il son dévolu pour son garçon? et, en supposant qu'André fût entièrement libre de sa volonté, laquelle choisirait-il entre toutes?

Bien que son père lui eût déjà fait part de son intention de le voir se marier avant de lui céder la ferme et de se reposer entièrement sur lui; bien qu'il lui eût manifesté la volonté de ne point laisser traîner l'affaire, comme il disait, André ne rêvait pas encore, cela va de soi, à telle ou telle des filles de Charanelle.

— Est-ce vrai, père, que vous croyez à toutes les balivernes qu'on débite dans le village? demanda le soir même André au fermier.

— Quelles balivernes, fi? répéta-t-il avec un froncement de sourcils.

— On assure à Charanelle qu'il y a par là, dans quelque coin de la campagne, une vieille femme accusée de sorcellerie et qui, ajoute-t-on, jette des sorts au pauvre monde. On dit que chacun la redoute, la fuit, et que vous faites comme les autres..

— C'est la vraie vérité! répondit gravement le bonhomme.

— Oh! je n'y voulais pas croire.

— Et pourquoi donc, garçon? Il faut bien croire ce qu'on voit tout de même. La sorcière existe comme toi et moi, en chair et en os; et je puis bien t'assurer qu'elle est méchante comme la gale...

— Allons donc!

— C'est comme je te le dis, reprit le fermier.

Et il lui raconta qu'avant son arrivée dans le pays, rien d'anormal ne se passait, ni chez l'un ni chez l'autre; mais depuis bientôt deux ans qu'elle s'y était installée, chacun se plaignait et rien plus ne marchait comme ça devait.

Pourtant, au commencement, personne ne lui voulait du mal, ni ne lui en faisait.

— Et maintenant? demanda André

— Oh! maintenant, on ne pouvait plus la sentir. On la redoutait trop pour oser se venger ouvertement, mais on la fuyait, on ne la regardait point si, par hasard, on la rencontrait, et les gamins, qui n'ont peur de rien, lui jetaient des pierres quand elle passait.

Elle demeurait aux Trillettes, dans une maison isolée, tout au faîte de la montagne, avec sa petite fille Claudette, une enfant de dix-sept à dix-huit ans que les jeunes paysannes de Charanelle ne regardaient pas plus que la mère. Une petite fille de sorcière, vous pensez!

— Aux Trillettes... répéta André comme se parlant à lui-même : Je connais, Dieu merci, le chemin. J'y suis allé bien des fois dans le temps.

— Mais, s'écria le fermier, tu n'y retourneras pas, je pense.

— Pourquoi pas? répondit-il, c'est joli au possible, ce coin de campagne; et ça me fera plaisir de le revoir.

— C'est un endroit maudit maintenant!

Le jeune homme sourit.

— Si la vieille te voit, il t'arrivera malheur; car elle ne veut point qu'on rôde par là.

— Vraiment, père? Qui sait? Je l'apprivoiserai peut-être; et je ne serai pas fâché de faire sa connaissance.

— Par exemple!

— Pas fâché non plus de voir sa petite-fille.

— Oh! murmura le bonhomme, comment peux-tu parler ainsi?

— Une fille de sorcière, reprit impertubablement André, pourrait bien être une fée, et je ne veux pas manquer l'occasion d'en voir une. Si elle est jolie comme celle dont ma nourrice me parlait dans le temps...

Le fermier fut atterré et insista pour le détourner de ce projet.

« Pour être jolie la petite l'était, mais ça n'empêchait point qu'elle avait jeté des sorts, elle aussi. Et d'ailleurs, la vieille ne voulait point qu'on cherchât à voir sa fille. »

Les premiers temps de leur arrivée, avant qu'on sût leur accointance avec le diable, la gamine, qui n'avait guère que seize ans, fit tourner bien des têtes par l'éclat de ses yeux bleus et le rire ouvert sur ses dents blanches. Même quelques jeunes gars se hasardèrent à s'arrêter près de la maison pour chercher à l'apercevoir, le matin en partant aux champs, ou le soir en revenant du labour.

Ils ne la virent point, mais il leur arriva malheur quand même.

Les moutons de l'un furent pris de maladie et périrent tous.

Les vendanges de l'autre, qui s'annonçaient belles, cependant, ne donnèrent rien; car les raisins séchèrent sur pied presque subitetement.

Un troisième se heurta si malencontreusement à une grosse pierre, un soir, en regagnant son logis, qu'il tomba et se cassa la jambe

Qu'arriverait-il maintenant à André?

Le lendemain, à la première heure matinale, le jeune homme quitta la ferme et se dirigea vers les Trillettes.

Comme il ne voulait pas qu'on l'accusât de curiosité, si quelqu'un le rencontrait rôdant de ce côté, il emporta son carton à dessin et ses fusains, car c'était presque un artiste que ce fils de paysan, paysan lui-même, qui, dès l'enfance, avait si légèrement manié le crayon.

Il prit donc son carton, et, arrivé au but, s'installa le plus commodément possible en face de la maison des Trillettes.

Il fallait vraiment que les gens de Charanelle fussent bien imbus d'idées superstitieuses.

— Et quoi! ils prenaient pour le repaire d'une sorcière, cette maisonnette enfouie au milieu d'arbres en fleurs!

L'aube de ce mois printanier teintait le ciel de lueurs roses, les nids s'éveillaient dans les branches, l'air plus léger paraissait scintillant et André, grisé par le charme exquis de cette nature en fête, oublia subitement la sorcière.

Ce ne fut plus dès lors pour servir de prétexte à sa curiosité qu'il prit son crayon, mais pour le seul plaisir de copier ce coin délicieux de la campagne.

D'ailleurs, rien ne le troubla, rien ne l'interrompit, si ce n'est des oies qui s'approchèrent et levèrent leurs grands cous vers lui, mais comme elles ne le gênaient pas, il continua, sans même les regarder, et il eût continué longtemps encore si, brusquement, une tête n'était apparue à la croisée du premier étage.

Une tête blonde, rieuse, aux yeux bleus, aux lèvres éclatantes...

Mais ce ne fut qu'une vision, le joli visage disparut, la croisée se referma, et André resta pensif, à regarder la maisonnette, sans plus songer à ses fusains. *(A suivre.)*

Art et Patrie, par Ph. Godet. — Attinger, éditeurs, Neuchâtel. — Dans ces pages si intéressantes, si bien écrites, M. Ph. Godet nous parle d'*Auguste Bachelin*, qu'il nous montre enfant puis élève peintre à Paris; il nous raconte ses voyages à travers le monde, en Prusse, en Italie, sa rentrée au pays, ses études, ses travaux littéraires et artistiques. On retrouve dans ce livre ému le Bachelin qu'on a connu à la frontière, en 1870, le Bachelin des Fêtes de Morat, en 1876, le Bachelin auteur de *Jean-Louis*. C'est assez dire combien la lecture de ce livre est attachante et peut être vivement recommandée.

Livraison de décembre de la *Bibliothèque universelle:* Nouvelle méditation d'un homme de lettres sur le petit nombre des élus, par M. P. Stapfer. — Au cœur du Caucase. Notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levier. — A travers la littérature anglaise contemporaine. Les romans, par M. A. Glardon. — De l'hygiène morale, par M. le Dr Paul Ladame. — Cœurs lassés. Nouvelle, par M. T. Combe. — La vision à distance, par M. G. van Muyden. — La poule. Récit russe du temps de Nicolas Ier, par ***. — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — **Bureau, rue du Grand-St-Jean, 2, Lausanne.**

THÉATRE

Dimanche 1er janvier: **Roger-la-Honte**, drame en 5 actes.

Lundi 2 janvier: Le **Procès de Vaurabdieux**, comédie en 3 actes. — Le spectacle commencera par *L'Affaire de la rue de Lourcine*, folie-vaudeville en 1 acte.

Mardi 3 janvier: **Les Mystères de Paris**, drame en 5 actes.

L. MONNET.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

1re série, nouvelle édition, considérablement augmentée et illustrée de jolis dessins par RALPH.

En vente au bureau du CONTEUR VAUDOIS et dans toutes les librairies.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 26,75. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 105.— De Serbie 3 % à fr. 83,—. — Bari, à fr. 57,50. — Barletta, à fr. 38,—. — Milan 1861, à 37,50. — Milan 1866, à fr. 11,—. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 104,50. — Bons de l'Exposition à fr. 6,—. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,50. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — **J. DIND & Cie.** *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.